

Zanskar (Ladakh, Inde)

(du 2 au 22 août 2003)

2 août - Paris/Delhi	12 août - Kargyat/Purni
3 août - Delhi	13 août - Purni/Phuktal/Chetang
4 août - Delhi/Manali	14 août - Chetang/Reru
5 août - Manali	15 août - Reru/Padum
6 août - Manali/Darcha	16 août - Padum/Karsha/Padum
7 août - Darcha/Palhamo	17 août - Padum/Kargil
8 août - Palhamo/Jankar	18 août - Kargil/Lamayuru/Alchi/Leh
9 août - Jankar/Charpic Napko	19 août - Leh/Stock/Spituk/ /Leh
10 août - Charpic Napko/Shingo La/Gamburanjon	20 août - Leh/Thikse/Hemis/Shey/Leh
11 août - Gamburanjon/Kargyat	21 août - Leh/Delhi/Agra
	22 août - Agra/Delhi/Paris

1ère partie : de Delhi à Padum

(Illustration en cours)

Samedi 2 août - Départ de Roissy à 10h30 pour Delhi, via Frankfort. Arrivée le dimanche à 1 heure du matin (heure locale, Paris 21h30) et coucher à 3 heures à l'hôtel Park (très confortable, près de la "Connaught Place").

Dimanche 3 août - Visite de Delhi en autocar, en particulier de la mosquée et de son quartier, du mausolée de Gandhi, de la colonne Qutab Minar (ancien temple hindouiste, partiellement transformé en mosquée mais qui en garde de beaux vestiges) et du temple Sikh à l'heure de l'office du Dimanche (atmosphère fervente et pénétrante avec de beaux chants). Dîner dans un restaurant sympathique près de l'hôtel





Lundi 4 août - Départ à 7h40 en train (très rapide et confortable) traversant d'abord les zones de bidonvilles (écrit "Aumône d'un regard" - " Une femme tendait ... La main et son enfant" - en souvenir

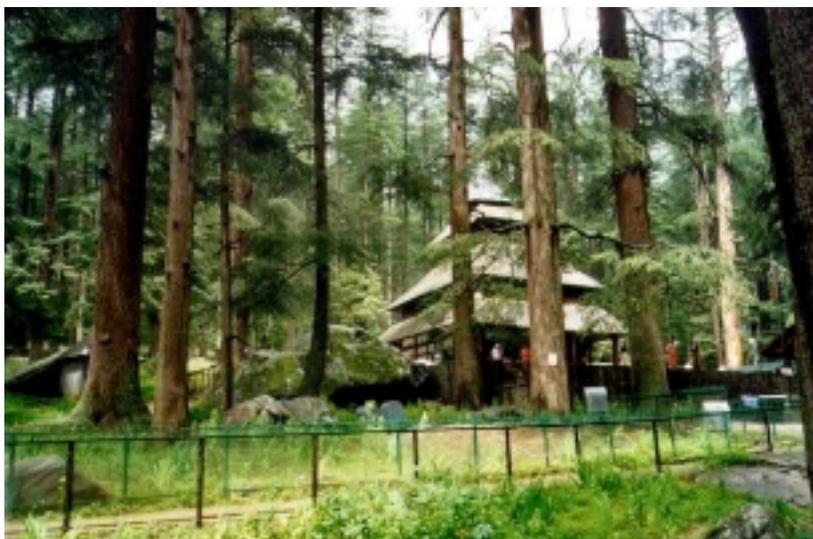
d'une femme et de son enfant auxquels j'avais voulu, par exception, mais trop tard, donner quelque chose... La porte de l'autocar s'était refermée sur ma frustration mais nous avons pourtant échangé un regard...) puis des villages et des champs moins désolés jusqu'à Chandigarh (11h40). Nous prenons alors un autocar affrété par NF et traversons sur des routes défoncées des villages pittoresques et animés. Déjeuner vers 14 heures. Binod, notre accompagnateur veille (pas de légumes crus et de fruits que l'on ne puisse peler soi-même !) et repartons en empruntant une étroite route de montagne, coupée par endroits d'éboulements, sous une pluie de mousson quasi continue pour rejoindre finalement à Bilaspur (?) une route plus importante et pittoresque traversant Sundarnagar, Sultanpur et arriver dans la nuit bien tombée à Manali (22 heures) sans voir les gorges profondes que nous devinons impressionnantes (soit 4 heures de train et 10 d'autocar !). Nous sommes logés à l'hôtel Mayflower, style chalet suisse, fonctionnel, plein de fleurs et donnant sur une belle forêt de pins.

Mardi 5 août - Nous visitons Manali et d'abord, dans un vieux quartier, un petit temple hindouiste entouré de maisons et d'habitants chaleureux puis dans un autre quartier plus au Sud, un temple plus important dans un parc boisé et aménagé pour les visiteurs.



Déjeuner à l'hôtel. L'après-midi, visite d'un autre temple à 3 km au Nord au dessus de la route de Leh, dans un village très animé et accueillant beaucoup de touristes régionaux.

Mercredi 6 août - Départ à 8 heures avec notre autocar pour Darcha par le Col du Rothang (3980 m).



*... Partis de New Delhi,
Passant par Manali,
Ils montèrent au Rothang
Sur leurs chevaux mustang.*

*Au loin fuyaient les chaînes
Des pics himalayens
Dont la vision enchaîne
Le regard incertain...*

("Remerciements" - extraits - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)



Route très belle et bien tracée dans la forêt qui pousse jusqu'à 3500 m, puis les alpages et les pierriers. Rencontre imprévue, dans le dernier village et lieu de ravitaillement avant le col, avec Marie-Françoise Desnous et un groupe de cafistes en route pour la vallée du Spiti. Au col nous découvrons la chaîne du Grand Himalaya et ses sommets couverts de neige,

*Un jour sur le Rothang, à l'abri d'un Shorten
Entouré de drapeaux, flottant, priant, rêvant
J'élevais incertain, mon regard sur les chaînes
Des pics himalayens en écoutant le vent...*

("Illusion ?" - extrait, à suivre - "Sur les pentes des Himalaya", août 2003)

De là nous redescendons sur la vallée du Chandra que nous suivons jusqu'à Keylong, puis le cours de la rivière Chenab par une route sinueuse et périlleuse (mais nous en verrons d'autres ...)

*... Alors ils dévalèrent
Dans le vent, la poussière,
Pentes et flancs ingrats
Des rives du Changra.*

*Après Koksar, Ganda,
Remontant le Bhaga
A Darsha arrivèrent*

Aux pied des cieus : Leur Terre !...

("Remerciements" - extraits - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)

jusqu'à proximité de Darcha (5 km environ près d'un grand hôtel pour randonneurs) et installons notre premier campement (Camp 1). Nous sommes ainsi initiés au confort tout à fait réel de l'équipement de ce trek (Tentes biplaces faciles à monter, avec double toit et solide tapis de sol, vaste tente circulaire pour les repas ...) et notre accompagnement (guide indien, cuisinier et 3 aides népalais) ainsi que la caravane de 20 mules et leurs muletiers ... Nous en aurons presque honte dans certains camps en croisant d'autres groupes de randonneurs, beaucoup plus sportifs !

Jeudi 7 août - Nous remontons dans le car vers 9h30 pour Darcha (petit village pourvu d'un magasin d'alimentation). Il nous laisse en fait à 2 km au dessus sur la route qui monte au Baralacha La vers Leh, au carrefour avec notre route en construction qui part, elle au Nord-Ouest.



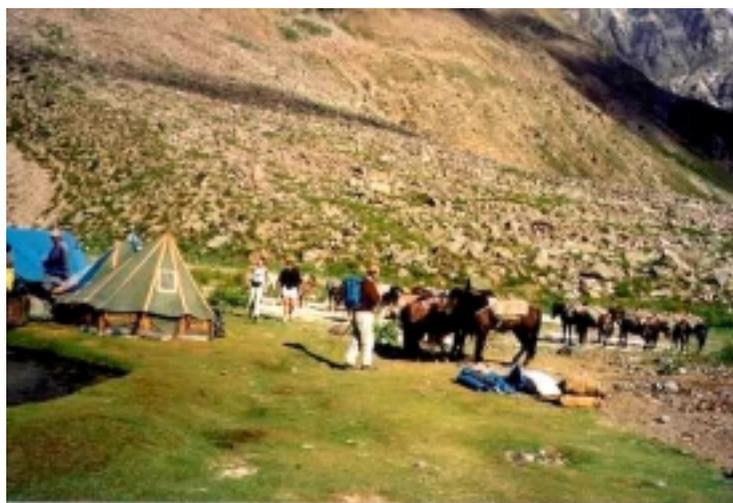
*... Vers les dieux, la Lumière,
Leurs regards éblouis
Volaient, cherchant leur frères,
Le long du Baräi !...*

("Remerciements" - extraits, à suivre - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)



Nous partons vers 11h30 (3486 m, GPS 122 à 400 m environ de ce point de départ) en rive gauche du Baräi Kade et déjeunons sous les ombrages du charmant village de Rarik après avoir dû déménager à la hâte en raison des chutes de pierres occasionnées par les explosions sur la route en cours de construction au dessus du village. Nous poursuivons sur cette route qui s'arrête au point GPS 123, (3650 m). Il

faut alors descendre et rejoindre le cours de la rivière Baraï que l'on traverse un peu plus loin sur un pont de planches suspendu au dessus d'une gorge impressionnante (à noter que le guide Olisane - édition 2002 - recommande de continuer en rive gauche).



Après avoir traversé quelques gués, mais sans nous déchausser, nous parvenons au camp de Palhamo (Camp 2, GPS 126, 3683 m) en rive droite.

Vendredi 8 août - Réveil à 6h30. Il a plu pendant la nuit, mais nos tentes ont été bien étanches. La difficulté principale est de faire pénétrer nos bagages dans les solides sacs de trek qui seront chargés sur les mules !



Départ à 8h15 pour remonter la rivière Baraï, toujours en rive droite (pierriers, éboulis parfois pénibles et gués nécessitant de se déchausser et de mettre nos sandales en plastiques - quel choc thermique pour nos pauvres pieds, surchauffés dans les grosses chaussures de montagne, dans cette eau glaciale !) et arriver vers midi, après une courte étape de 4 heures, au campement de Jankar (Camp 3, GPS 127, 3805 m) dans une vaste région alluvionnaire au confluent du Baraï et du ... qui le rejoint au travers d'un verrou rocheux impressionnant. Après-midi de repos.



Samedi 9 août - Il a plu pendant la nuit et pleut encore à notre réveil à 6 heures. En effet nous sommes encore sous le régime climatique de la mousson mais devrions être plus au sec après avoir franchi la chaîne de l'Himalaya et parvenir dans le Zanskar. Nous partons vers 8 heures pour traverser le Barai sur un pont de planches, mais suspendu et apparemment solide.

Le sentier monte en diagonale vers le sommet du verrou rocheux pour atteindre la rive droite du ... que nous remontons jusqu'au camp de Charpik Napko (Camp 4, GPS 129, 4514 m), toujours en rive droite. Traversée de paysages un peu désolés mais progression plus facile que la veille. Le camp est assez sommaire, en pente et caillouteux.



*.. A Jankar ils entrèrent
Dans l'Azur, la prière,
Ils montaient au delà
Du rêve, au Shingo La !*

*Les portes du Zanskar,
Alors, s'ouvraient en eux,
Dans l'air devenu rare
Ils embrasaient les cieux !...*

("Remerciements" - extraits, à suivre - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)

Dimanche 10 août - Il a encore plu pendant la nuit mais le temps brumeux ne tarde pas à se lever et remontons tranquillement vers le Shingo La, toujours en rive droite, le cours du ..



On parvient alors au confluent de plusieurs rivières qui ne sont plus que des torrents (GPS 132, 4812 m) et devons franchir le gué de celui qui vient du Nord, La montée du col, proprement dite, commence alors, d'abord douce, elle devient raide pour atteindre le sommet d'un petit verrou rocheux retenant un lac peu profond (GPS 133, 5012 m).

Cela m'inspire (opportunément ?) le poème "Au portes du Zanskar"

*Il marchait près de moi,
Était-il ombre ou rêve ?
Attache, erreur ou sève,
Pensée, Lumière ou choix ?...*

("Aux portes du Zanskar" - extrait - "Sur les pentes des Himalaya", août 2003)



Le col est un peu plus loin, de l'autre côté du lac (GPS 136, 5065 m - A noter que l'ensemble de mes relevés GPS, parfaitement cohérents entre eux, accusent une différence d'une trentaine de mètres avec les indications officielles des cartes, et ici le Shingo La est noté à 5095 m) mais nous rendons directement à un petit sommet au Sud-Ouest (GPS 134 et 135, 5083 m) couronné de drapeaux de prières, de petits Shorten et de "Mani" (ex-voto bouddhistes).

Le temps est gris mais les sommets environnants et leurs glaciers à plus de 6000 m sont bien visibles. Descente sur le col puis en suivant le talweg par un sentier bien tracé dans les cailloutis et les pierriers sans aucune végétation.



*... Leur coeur était nomade,
Leur âme était immense !
De cascade en cascade,
Ils plongeaient dans l'errance,...*

("Remerciements" - extrait, à suivre - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)



A noter que la carte Artou au 1/500.000 n'est pas du tout en accord avec mes relevés GPS dans toute la traversée du Shingo La (alors qu'ils sont en concordance dans la vallée du Barai et celles du Kargyat et du Tsarap), du camp de Jankar à celui du Gamburanjon, en fait le chemin qu'elle indique est à 12 km plus au Nord. Je ne conseillerais pas à une caravane sans guide local dans le brouillard, de suivre ses indications à la boussole (à moins que la carte veuille indiquer un autre itinéraire partant du confluent repéré au point GPS 132, mais j'en doute fort car l'emplacement du camp du Gamburajon est également erroné d'une dizaine de km !). Le sentier est en pente, d'abord douce, puis plus raide, signalée dangereuse à juste titre par le guide Olizane, atteint le bas d'un glacier crevassé sous lequel cours le torrent qui descend du Shingo La (GPS 137, 4796 m) à un confluent avec un autre cours d'eau venant du Nord. De là, sur un terrain plus plat, on décrit une large courbe en rive droite des cours d'eau réunis qui s'enfoncent dans des gorges. Au point GPS 138 (4660 m) on descend plus rapidement sur le confluent avec le Kargyat, provenant du mont Gamburanjon (6300 m?) au Sud.



*... Tout en bas, dans la plaine,
Dans la Vie qui bourgeoine
Dans les eaux, dans l'haleine
Du mont Gamburanjon...*

("Remerciements" - extrait, à suivre - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)

Traversant le Kargyat (pont sommaire) on trouve d'abord en rive droite le camp du Gamburanjon qui est gardé (GPS 139, 4492 m) mais il est trop petit pour notre caravane et trouvons un très beau site un peu plus loin, près du cours de la rivière (Camp 5, GPS 140, 4440 m), au pied des falaises et éboulis de cette lame de couteau qui marque l'entrée de la vallée du Zanskar (improprement appelée Gamburanjon sur certains topos, puisque le Gamburajon est 2000 m plus haut, à une vingtaine de km au Sud !) je le désignerai donc désormais par le "Pic Zanskar".



Le mont Gamburanjon

Lundi 11 août - Il fait beau, nous descendons, toujours en rive droite, le cours large et tranquille du Kargyat qui serpente entre les champs verdoyants des villages de Kuru, Kargyat et Raïta "



Le pic "Zanskar"



*... Souvenir des glaciers, des vents, des avalanches,
Le Kargyat naissant coulait en nappes blanches,
Irriguant Raïta dont la ferveur étanche
Les jardins, vergers, qui sur ses flots s'épanchent...*

("Remerciements" - extrait, à suivre - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)

Le pic "Zanskar", impressionnante sentinelle, se dresse derrière nous, tout au long de la journée avec, bien sûr, au fond la cime couverte de neige du Gamburanjon. Nous sommes environnés d'edelweiss, pavots bleus, lauriers de St-Antoine ... et de toutes sortes de fleurs roses et jaunes. Les villages sont annoncés par leurs kyrielles de Shorten blancs.



En fin de journée, nous campons dans une belle prairie au bord de la rivière (Camp 6, GPS 143, 4067 m), après Kargyat, dominée sur l'autre rive par le petit village de Shi. Nos compagnons y montent courageusement en allant chercher un pont à un km de là pour en visiter l'école..



Pendant ce temps, nous observons un cheval ou mulet très ombrageux qui doit être ferré. L'équipe des muletiers devra tout d'abord le coucher sur le flanc, puis lui ligoter les pattes pour ce faire



Mardi 12 août - Nous poursuivons la descente en rive droite du cours du Kargyat qui devient de plus en plus encaissé et le sentier accidenté plus difficile. Après les villages de Tanze et de Table, nous traversons le Kargyat sur un solide pont suspendu de construction récente et déjeunons peu après Kuru et ses champs verdoyants.



Le sentier surplombe alors, en rive gauche, des gorges de plus en plus profondes avant d'y plonger pour les traverser et remonter à Purni.
Camp bien équipé (toilette avec un seau d'eau chaude dans une cabane fermée - quel luxe !), café, bière ... (Camp 7, GPS 151, 3834 m)



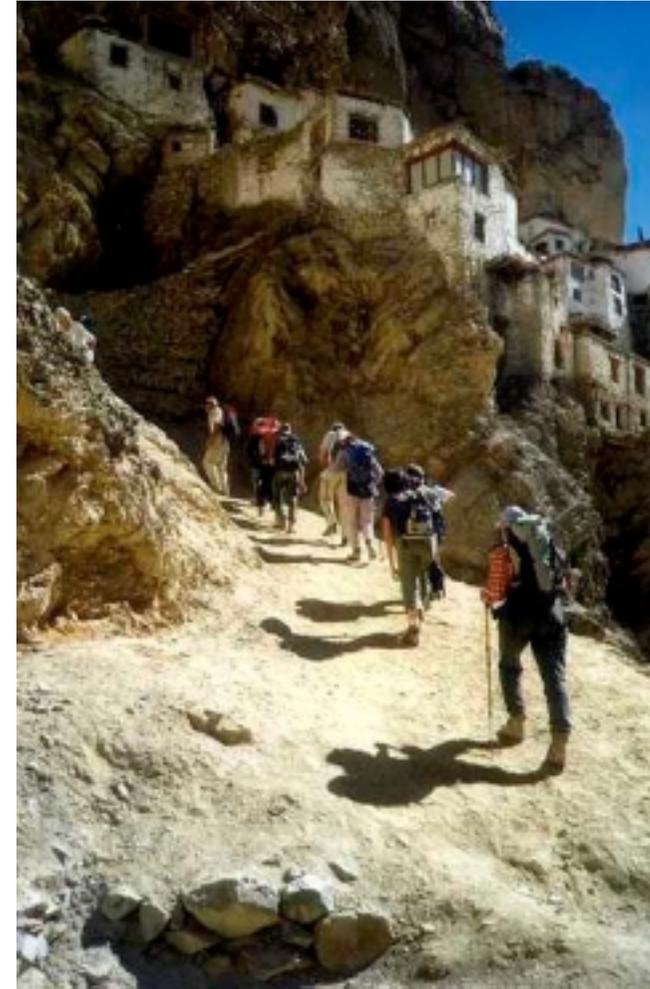
Mercredi 13 août - Aller-retour de Purni pour aller au monastère de Phuktal (GPS 154 et 155, 3834 m) par les belles gorges du Tsarap qu'il domine majestueusement.

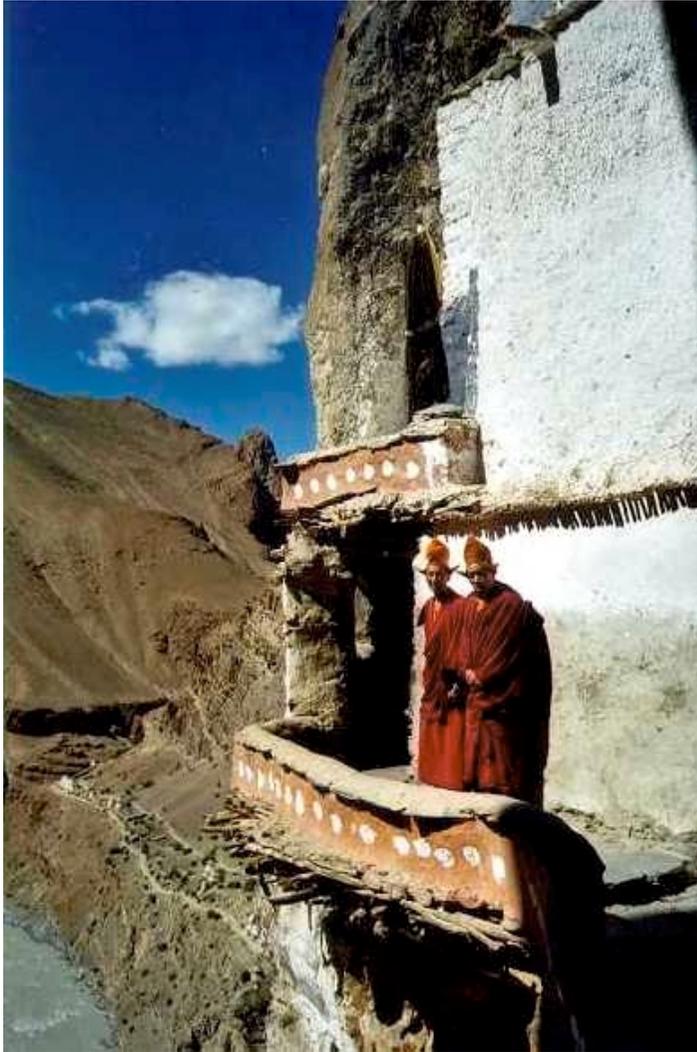


Monastère très chaleureux auquel il ferait bon de revenir une autre fois.

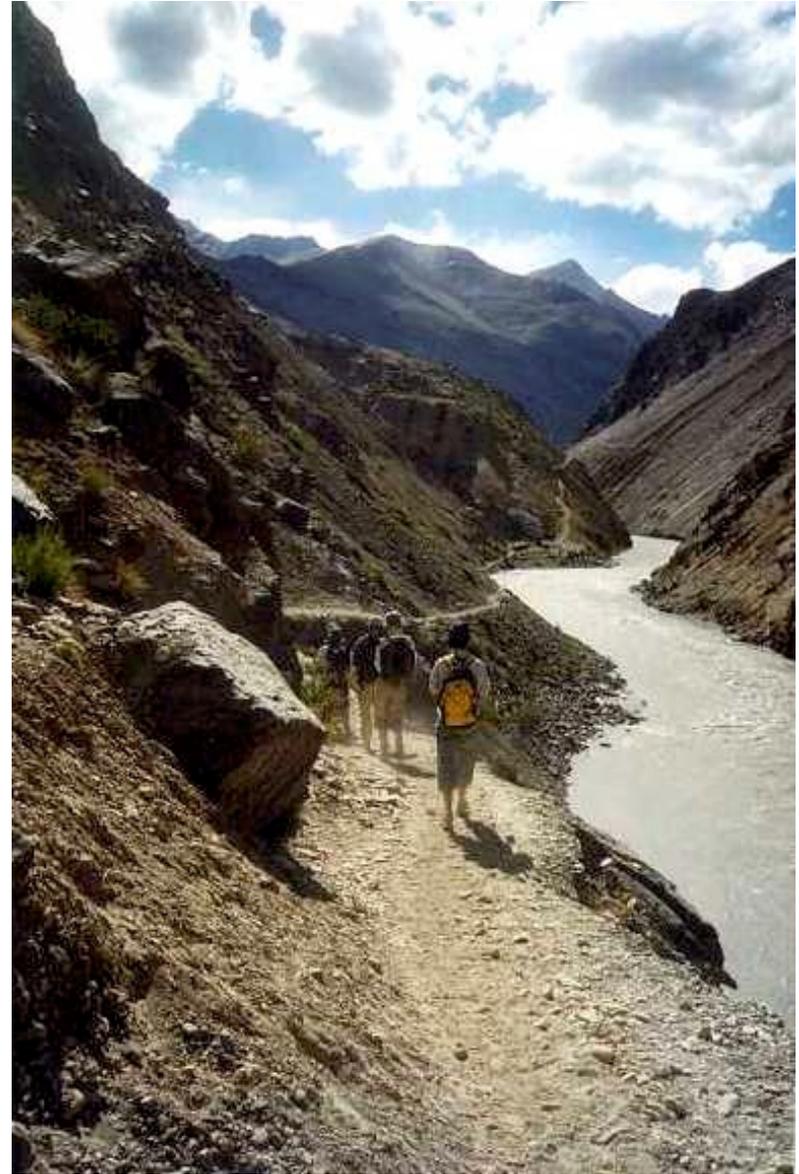


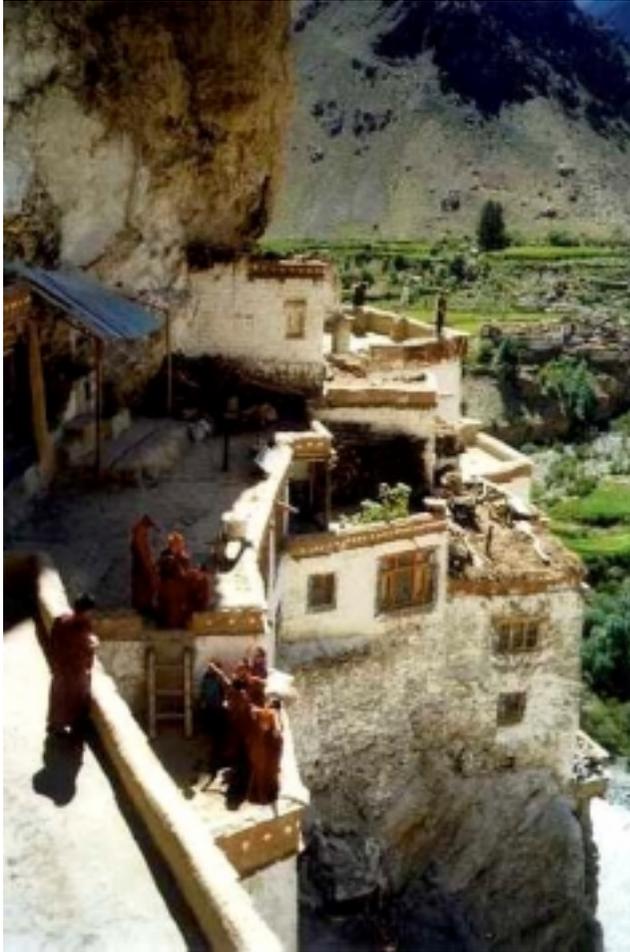
Mais les moines présents sont bien ignorants de leur histoire et de leur religion. Peut-être ont-ils bien raison, ceux que nous avons rencontrés, de se consacrer d'abord à leur vie actuelle et de prière !





De retour à Purni, nous repartons aussitôt vers le camp envisagé à Galbak? mais celui ci est trop exigu pour notre caravane et les prés non fauchés. Nous poursuivons donc pendant plus de 4 heures, en rive gauche, la descente éprouvante des gorges du Tsarap qui succède au Kargyat.





Quatre jeunes nonnes souriantes et vives font une partie du chemin avec nous.



Nous n'arrivons finalement qu'à 17h15 à Chetang qui offre un très beau site sur une terrasse verdoyante à une centaine de mètres au dessous du sentier (Camp 8, GPS 162, 3896 m).





Joyeuse soirée de fête, chants et danses sous la pleine lune avec Binod, notre accompagnateur incomparable, Ram, notre guide indien, et notre équipe d'accompagnement bien plus à l'aise que nous dans leur répertoire musical ! Quel dommage que nous ne sachions pas mieux chanter en groupe et aussi bien qu'eux !



Jeudi 14 août - La journée commence par un bon réveil musculaire pour traverser un pittoresque petit canyon qui coupe notre sentier sur la gauche



et poursuivons la descente des gorges en rive gauche avec de surprenants effets d'ombre et de lumière projetés sur l'eau tumultueuse du Tsarap que Dominique me propose d'exprimer.



*... Et tandis qu'ils priaient dans la clarté suprême,
Le Tsarap bondissait sur les blocs ardoisés,
Ils virent sur les flots leurs ombres entrecroisées
Projetées à jamais vers les contrées extrêmes...*

("Remerciements" - extrait, à suivre - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)

C'est à lui que revient cette image des "ombres entrecroisées" ! Traversée en rive droite par un pont suspendu (GPS ..., m) et remontée vers l'important village d'Ichar fortifié sur un piton rocheux au dessus de prospères cultures et vergers.



Curieusement les rues sont vides d'habitants, hormis les deux moines d'une petite Gompa (école bouddhique). Nous redescendons en contrebas pour déjeuner près d'une rivière bordée de peupliers. Des enfants jouent tranquillement non loin de là, sans penser à quémander outre mesure. Nos jeunes accompagnateurs népalais (assistants du cuisinier), nous apportent gentiment comme à l'habitude dans des gamelles nos repas qu'ils ont préparés. La remontée sur le plateau est très rude.

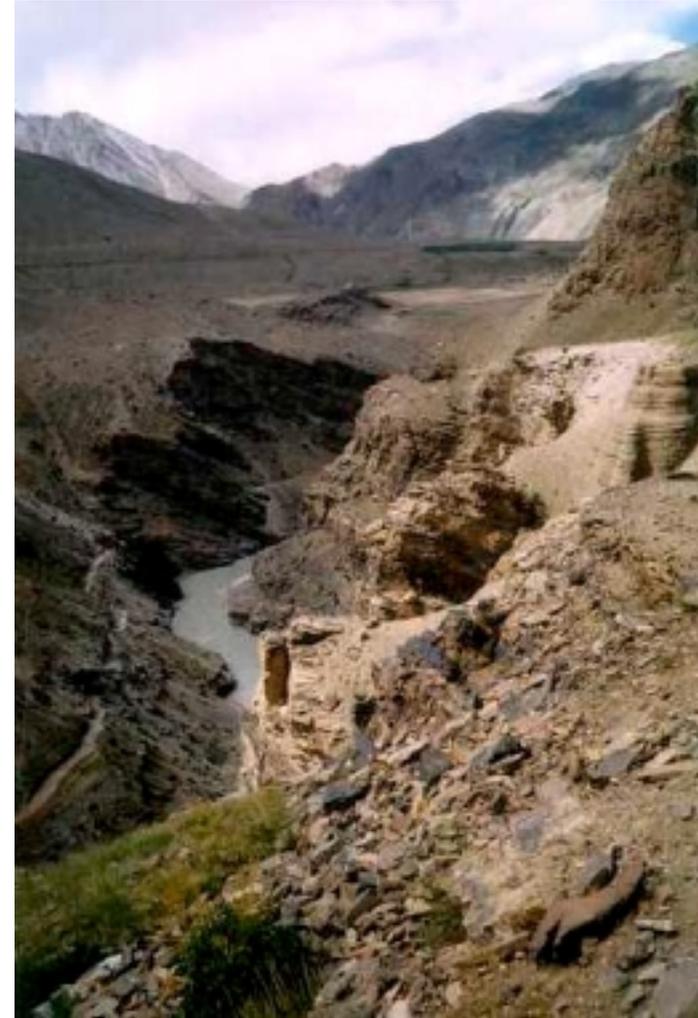
. Nous y retrouvons de vastes champs fertiles et irrigués avant de survoler par un sentier au tracé vertigineux les magnifiques gorges granitiques de Nyuru





*A Phuktal, à Barden, hors du temps, ils prièrent
 Avant que d'affronter, le réel, l'éphémère
 Dans les gorges sévères du Tsarap à Nyuru
 D'où la Pensée s'arrache, en vagues, à son courroux !
 ("Remerciements" - extrait, à suivre - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)*

De l'autre côté sur un sentier semblable, défilent les mules de notre caravane. Nous redescendons finalement sur le confluent du Tsarap avec une impétueuse rivière venant de l'Ouest et par un nouveau pont suspendu de bonne facture, nous le retraversons pour gravir une imposante moraine et parvenir sur un plateau étendu sur une boucle de sa rive gauche.



Plusieurs zones construites, dont Reru, et des villages de vacances bien équipés y fournissent des possibilités d'accueil. Nous préférons toutefois poursuivre quelques km jusqu'à un bel emplacement (Camp 9, GPS 171, 3811 m) où nous serons seuls au bord d'un petit lac, vide

le soir, mais rempli d'eau pendant la nuit pour irriguer le village en contrebas pendant le jour.

Déjeuner près d'un torrent (GPS 177, m). Le chemin est désormais moins agréable car il suit la piste carrossable reliant maintenant Padum à Reru.



Pourtant nous la quittons un instant pour couper l'un de ses lacets ce qui nous conduit à croiser une caravane assez nerveuse et évitons de justesse un accident lorsque l'une de nos Corinne est accrochée par une mule (ou cheval un peu ombrageux et traîné pendant une certaine distance.... ce que j'ai cherché à décrire ainsi..



*.C'est alors que sur eux, fondit la caravane,
Des yacks, des Gandarva (**), des mulets et des ânes.
Dans cet instant critique, un Vayou (**) ombrageux,
Entraîna dans sa course un guerrier valeureux.*

*Mais Arjuna (***) veillait, et décochant ses flèches,
Arrêta sur le champ le Gandarva revêche !...
("Remerciements" - extraits, à suivre - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)(**)
Mi dieux, mi bêtes(***) L'un des 5 frères Pandava, l'archer merveilleux.*

(NB, règle d'or - ne jamais se mettre au dessous d'une mule lorsqu'elle croise notre chemin !) et parvenons sans autre encombre à Padum, terme de notre traversée pédestre du Zanskar.



*... Ils terminèrent ainsi, OM mani padme HUM! (****)*

Leur périple effréné de Darsha à Padum !

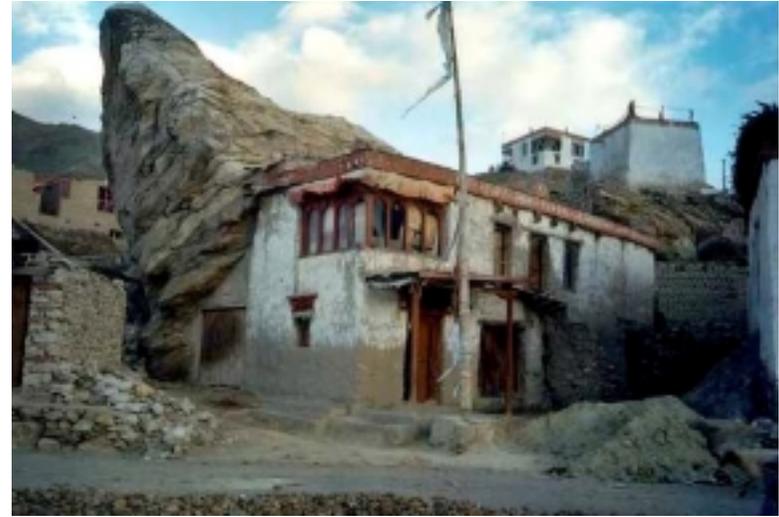
("Remerciements" - extraits - "Sur les pentes des Himalaya, août 2003)

*(****) Le Bonheur est dans le Lotus (coeur de la vision tantrique)*

Nous campons sur le petit terrain à proximité immédiate de l'arrêt des cars et de l'hôtel Ibex (Camp 10, GPS 180, 3600 m) qui se révélera agréable malgré les nombreux spectateurs curieux !



Samedi 16 août 2003 - Visite du monastère de Karcha (GPS ..., m) avec une très belle vue sur la plaine qui entoure Padum et les méandres du Tsarap qui devient le Zanskar. Nous réussissons à y aller et revenir en taxi tandis que certains de nos amis, plus courageux, font le trajet à pied ! Visite de la vieille ville de Padum avec de pittoresques maisons faisant corps avec les rochers. Dernière nuit sous tente (Camp 11)



*A suivre : 2ème partie : Padum - Leh - Agra - Delhi
([voir Zanskar2.doc](#))*

Dimanche 17 août - Très longue et éprouvante journée d'autocar (plus de 12 heures !). On remonte d'abord le cours de la rivière Dorta jusqu'au Pensi La (GPS 182, 4398 m) après avoir admiré le somptueux glacier du Darung Drung (?).



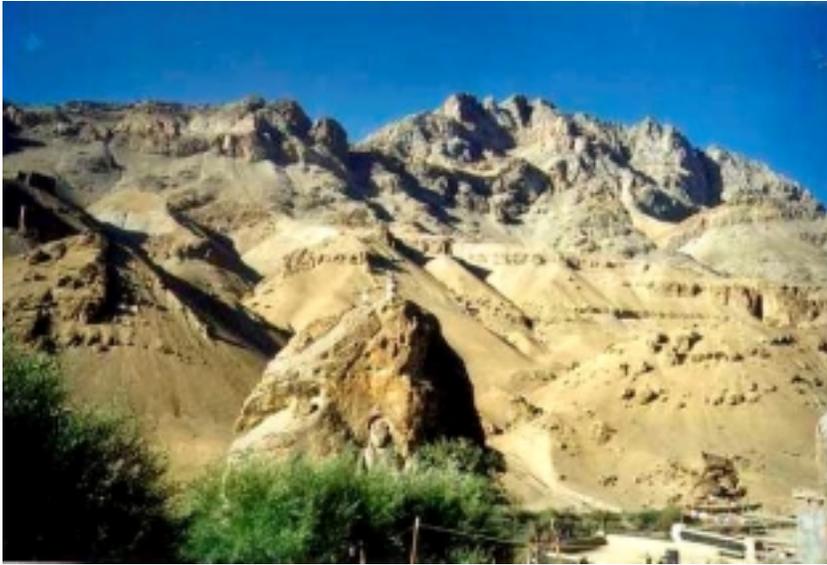
Nous passons à proximité du Ringdon Gompa, mais sans pouvoir le visiter en raison de la longueur de la journée, et déjeunons à Juldo. A noter que la route (décrite comme très aléatoire et en mauvais état

dans le guide Olizane revu en 2002) est maintenant relativement carrossable bien qu'empierreée seulement jusque là). Le cours de la rivière Karcha, jusque là très paisible, devient plus tourmenté et découvrons les sommets couverts de neige et les glaciers du Kun (7085 m) et du Nun (7133 m), bien visibles surtout après Parkatchik.



Nous poursuivons sur une meilleure route goudronnée la descente du cours de la Karcha qui traverse alors de belles régions agricoles irriguées jusqu'à Kargil (3048 m) où nous passons la nuit dans un hôtel convenable.

Lundi 18 août - Vers Leh, la route, bien entretenue, remonte la rivière Wakha Chu jusqu'au Namika La (3700 m). Nous admirons au passage le grand Bouddha de Mulbeck (VIII siècle), sans doute contemporains de ceux de Bamyân, détruits il y a 2 ans par la folie religieuse des intégristes musulmans de l'Afghanistan.



Remontant ensuite la Sangeluma nous parvenons au Fatu La (4091 m), point le plus élevé de la route reliant Shrinagar à Leh, dans une région de montagnes et paysages désertiques. La redescente sur le site du monastère de Lamayuru est émouvante.



Belle cérémonie psalmodiée avec accompagnement de trompes et de "santours", écoutée avec une frénésie contenue par une ribambelle de petits élèves moines,



qui me font aussitôt écrire...

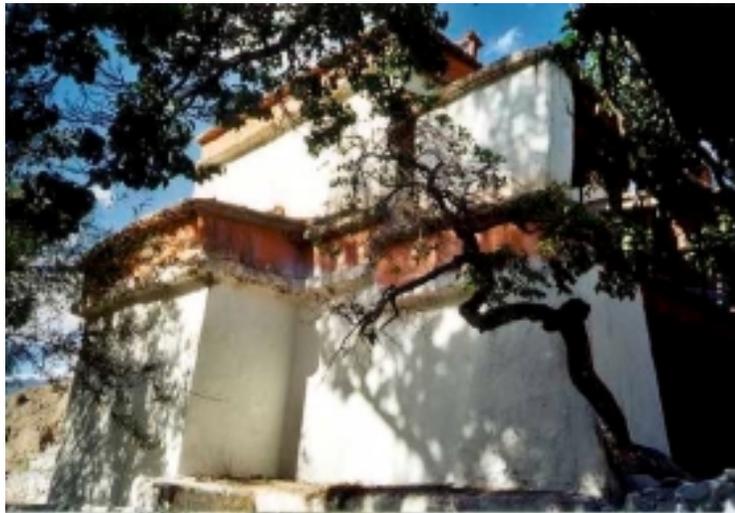
*Dis à ton frère en Christ
Que la Beauté sur Terre,
Que la Durée, n'existe
Qu'en la Foi, l'éphémère !...*

*... Dis à ton frère en Christ
Que l'Amour préexiste.
De tout Temps, il insiste,
En lui, à l'improviste !*

*(DV, "Dis à ton frère en Christ !" - extrait - "Sur les pentes des Himalaya"
Monastère de Lamayuru, Ladakh, 18 août 2003)*

... J'en perds un verre de lunettes que je ne peux retrouver, la cérémonie achevée, dans la pénombre du sanctuaire et de ses couloirs ! Déjeuner dans le village, en contrebas du monastère. Bien que se déroulant sur une nouvelle route récemment ouverte et beaucoup plus sûre, me dit-on..., la descente des gorges du Yapola est impressionnante dans son décor de roches abruptes et désertiques. Nous rejoignons ainsi le cours de l'Indus que nous remontons jusqu'à Alchi dont nous visitons tranquillement l'ensemble de petits temples intimes et chaleureux au milieu de beaux arbres anciens.

En fin d'après midi, nous reprenons la route de Leh. Cette route ne suit que rarement le cours de l'Indus en raison de ses profondes gorges et doit souvent s'en éloigner en s'élevant sur les plateaux plus propices de sa rive droite. Nous le rejoignons pourtant au confluent avec le Zaskar que nous avons quitté à Padum. Ce fleuve est presque aussi large que l'Indus à sa jonction avec celui-ci. Encore un nouveau détour sur les plateaux au Nord de l'Indus et nous redescendons par des pentes régulières sur la vaste plaine qui entoure Leh. Hôtel confortable (Dragon) auquel nous parvenons, aujourd'hui encore, à la nuit bien tombée.



Mardi 19 août - Dans la matinée, visite de la ville et de la zone commerçante située au Nord-Ouest, à proximité de l'hôtel Dragon (attention - le Nord du plan de la ville fourni par l'hôtel est faux de près de 35 degrés !). C'est la fête de Krishna ! L'après-midi, nous nous rendons en voiture aux monastères de Stock, puis de Spituk, malheureusement peu animés ce jour là. Ce contraste entre la splendeur des textes bouddhiques qui les ont suscités et les statues, un peu ridicules et peinturlurées (oserais-je dire ?) et toutes esseulées me fait écrire quelques pensées iconoclastes...



*Bonnets jaunes et bonnets rouges :
C'est l'Himalaya qui bouge !
Bonnets blancs et blancs bonnets,
Mais fais donc ce qu'il te plaît !*

*("Bonnets jaunes et bonnets rouge"- extrait - "Sur les pentes des Himalaya"
Monastère de Stoch, Ladakh, 19 août 2003)*



Puis, pour tenter d'exprimer la contradiction que je ressens entre la pensée originelle de Bouddha (au moins celle qui nous a été transmise par les textes que nous lisons) et le caractère vain et superficiel de ces dorures et portraits ... mais cette contradiction n'est-elle pas ici l'expression du déchirement de l'homme entre sa vraie nature et ce dont il a reçu la liberté de créer par lui-même le "bien", mais aussi le "mal" ?) j'écris :

*... Dieu est Un, l'homme est un rêve,
Il est contradiction.
En haut, il pense, il s'élève...
En bas... crucifixion*

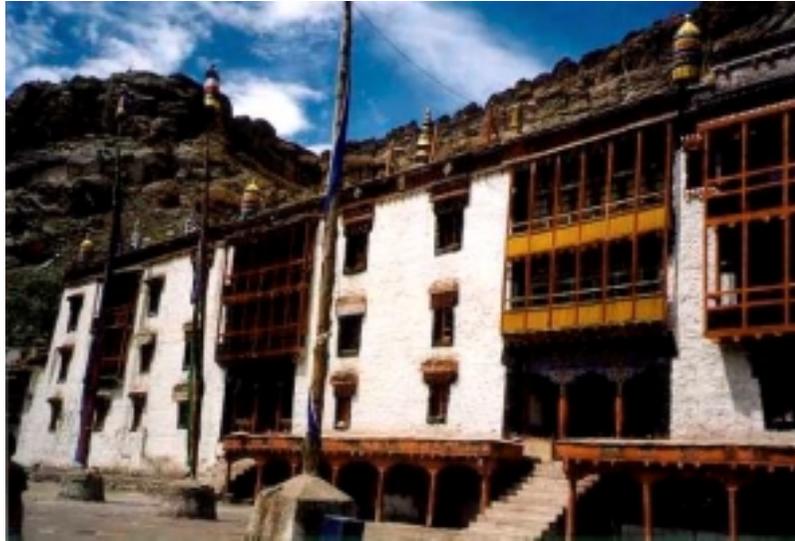
*En un corps imaginaire
De statues et de matière
Qu'il s'invente et qu'il adore.
Et pourtant... Il rêve encore !*

*("Contradiction"- extrait - "Sur les pentes des Himalaya"
Monastères de Spituk et Hemis, Ladakh, 20 août 2003)*



Dîner Retour à Leh en fin d'après-midi qui nous permet de commencer quelques achats et soirée chaleureux avec notre guide, Ram, et nos accompagnateurs et cuisinier népalais qui repartent le lendemain.

Mercredi 20 août - Nous nous rendons en voiture aux monastères de Thikse, puis de Hemis dont les vastes constructions sur leurs sites rocheux sont imposantes.



Mais l'absence d'animation ce jour là, et la répétition des statues, dorures et objets de culte, vraiment trop éloignée de la vibrante pensée originelle exprimée par le Bouddhisme, et aussi l'insistance sur les représentations (relativement récentes ... depuis le moyen-âge seulement !) matérialistes des enfers et du paradis dans les "roues de la vie" (notions toutes différentes de celles du Tantrisme, comme du Bouddhisme originels) me choquent profondément. Je cherche à exprimer cela en pensant beaucoup à la Foi Bouddhiste ressentie à Phuktal, Muney et Barden ...

*Pouvoir, oppression et richesse,
 Désir, égoïsme, ignorance,
 Sont-elles causes ou conséquences
 Ou source en mon coeur de tristesse ?*

*Si Bouddha revenait, à lui,
 Souffrirait-il, ouvrirait-il,
 Ces monastères enfouis
 Sous les ors et les portraits futiles ?*

*Mais s'il revenait, sans doute,
 Aimerait-il ce moine obscur,
 Souriant, priant, à l'écoute,
 De la souffrance en un coeur pur !
 ("Des vertus et des vices" - "Sur les pentes des Himalaya",
 Monastères de Thikse et Hemis, Ladakh, 20 août 2003)*



[z6-3b.jpg](#)

Au retour, visite du petit monastère de Shey implanté au XVIème siècle sur les escarpements de la forteresse qui fut, il y a 1000 ans, le siège de la capitale du Ladakh. De retour à Leh, je dois compléter mes achats par un nouveau chandail en cachemire - le premier ayant été, de toute évidence, dérobé, Je dois à l'auteur de ce larcin qui m'irrita beaucoup sur le moment, je le confesse, le petit texte suivant...

*Était-il là, en laine
Cachemire, angora ?
Était-il en la peine
D'un ladhakhi, là bas ?
Était-il en la chaîne
Entre sa croix et moi ?*

*Mais il n'était plus là
Sur la commode en bois
Où je l'avais posé
Sûrement ce matin !
Quelqu'un avait osé
Commettre ce larcin !*

Était-ce Garuda () ?
Ou bien Milarepa,
Me rappelant par là,
Que nul ne peut, sur terre
Partir en l'Au-delà,
S'il ne pense à son frère*

*Crucifié, sans voix,
Qu'un hasard a mis là...
... Réparant, restaurant
En mon coeur ignorant,
La Beauté du Dharma !*

("Le chandail dérobé", "Sur les pentes des Himalaya", Leh, Ladakh, 21 août 2003)

Nous fûmes très heureux de retrouver au Lhasa Art Palace de Leh le frère jumeau du chandail disparu ainsi qu'une statuette du poète et théologien tibétain du moyen-âge, Jetsün Kabum Milarepa, dont les écrits sont une merveilleuse porte d'entrée à la compréhension du Bouddhisme tantrique... et que j'ai tenté de versifier ainsi pour imaginer ce que pouvait-être leur rythme et sonorité originelle.

*Dans les régions du Nord, où l'immensité règne,
Je rêvais qu'il était une vaste montagne
Dont le sommet neigeux, montait, touchait le ciel.*

*Tout autour de la cime, tournaient lune et soleil
Dont les puissants rayons illuminaient les cieux...*

*("La vision" - extraits - "Sur les Pentes des Himalaya"
d'après Jetsün Kabum Milarepa, en avion, entre Paris et Delhi, 2 août 2003)*



J'ajoute que le gérant du "Lhasa Art Palace" (près de l'hôtel Dragon) mérite d'être recommandé pour sa gentillesse et son aide à s'y retrouver dans le dédale des boutiques de souvenirs et d'art ancien de Leh - Ce dont nous tenons à lui témoigner ainsi !

Jedi 21 août - Le temps est beau et notre avion pourra décoller sans contretemps ni renouveler la mésaventure du groupe de l'avant-veille qui avait dû reporter son départ d'un jour. A l'aéroport de Delhi, nous montons aussitôt dans un autocar pour aller à Agra. Les faubourgs sont très encombrés (vaches, voitures, rickshaw, bicyclettes ...) et malgré la bonne route à 2 voies séparées qui suivra, il nous faudra 6 heures pour couvrir les 200 km, à temps toutefois pour visiter le merveilleux Tadj Mahal avant sa fermeture à 19 h (il aurait été fermé à toute visite le lendemain, vendredi). Le premier contact est déplaisant - C'est Disneyland avec sa cohorte de touristes... dont nous sommes... mais peu à peu, le soleil couchant et la dilution de la foule aidant, le mystère du lieu nous enveloppe. Je ressens ce prodigieux monument comme la folle volonté de rematérialiser l'impossible - une femme aimée disparue ! Je me plais à voir ce Tadj Mahal comme un "fantasme" extraordinaire, cette volonté de recréer ce qui n'existe plus, lui redonnant vie dans notre imaginaire ...

*Fantasme dans le ciel :
Etrange sentinelle
Arrachée au Réel,
Dans les coeurs, les ruelles*

*De l'Incertain qui rêve,
Au souffle qui l'entraîne
Bien loin, bien loin, sans trêve,
Dans l'espoir, dans l'arène*

*Des passions lointaines.
Il entrevoit alors
Le fantasme, ou la mort,
Qui va briser sa chaîne*

*Et concentrer son être
Vers l'Absolu : Atteindre
A l'Impossible ! Etreindre !
Ou bien, seul, disparaître !*

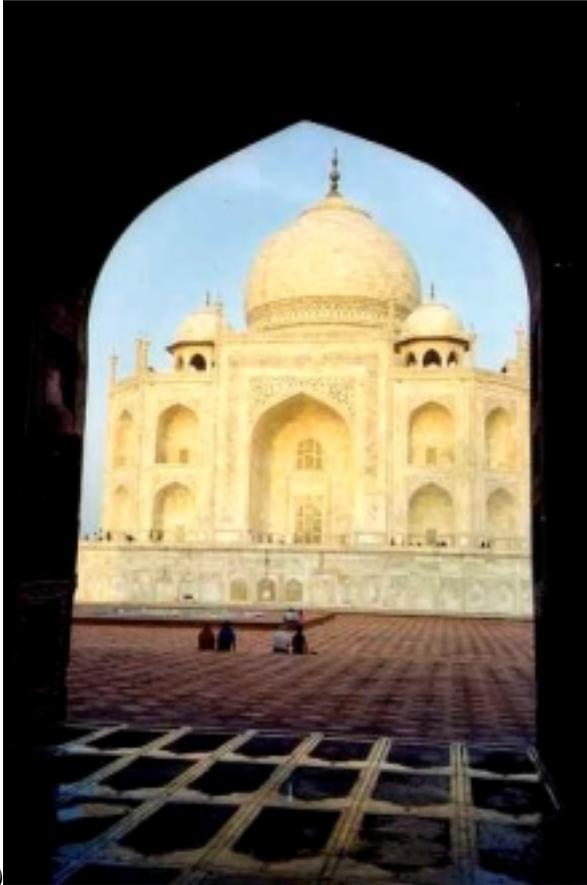
(DV, "Fantasme", En bavardant, dans l'autocar, entre Delhi et Agra, 21 août 2003)

Ainsi le Tadj Mahal est bien le "fantasme suprême" ...

*... Il effleure
En ses pleurs
Il efface
En l'espace,*

*Il approche
En ses proches,
Le lointain
Qu'il étreint*

*Dans le vide
Et les rides,
En l'essence
De l'absence
Qu'il encense !
("Taj Mahal", Agra, 21 août 2003)*



Vendredi 22 août - Voilà, notre voyage s'achève ! Nous nous accordons un lever plus tardif dans le bon hôtel dans lequel nous sommes logés à Agra et prenons un peu de temps pour flâner dans les quartiers artisanaux animés qui entourent le Fort Rouge.



Je trouve enfin des flûtes traversières indiennes ayant une bonne sonorité chez un marchand d'instruments de musiques qui est à recommander - à proximité du point GPS 190 pour les amateurs de passage à Agra ! De retour à Delhi, nous profitons de chambres confortables mises à notre disposition dans l'hôtel Méridien (sommptueux, mais un peu surréaliste après notre périple dans le Zanskar .!) et dînons une dernière fois ensemble pour conclure ces 3 semaines exceptionnelles de chaleur et d'amitié, vécues en commun.



Retour à Paris, via Francfort ... et quelques mésaventures avec nos bagages pour nous ramener à cette "illusion" que nous appelons plus communément le "réel" !...

Topo avec photos

<http://dvinard.chez-alice.fr/zanskar.htm>

<http://dvinard.chez-alice.fr/zanskar2.htm>

Carte

<http://dvinard.chez-alice.fr/zan-rup2c.jpg>

Coordonnées GPS

<http://dvinard.chez-alice.fr/Zanskar3.xls>